

L'ATALANTE - AOÛT - DÉCEMBRE - 2024



L'ATALANTE
AOÛT · DÉCEMBRE · 2024



L'ATALANTE - AOÛT - DÉCEMBRE - 2024

■ août

Nghi VO

Les Beaux et les élus

Gus MORENO

Après toi, les ténèbres

■ septembre

Olivier PAQUET

L'Ost céleste

Martha WELLS

Roi Sorcier



L'ATALANTE
AOÛT · DÉCEMBRE · 2024

CE TRUC ENTRE NOUS

Une palette inédite d'émotions intimes
et vitales, pour la rentrée littéraire,
sous les plumes de Nghi Vo et Gus Moreno.

Les arcanes du pouvoir joués et déjoués
avec maestria par Martha Wells et Olivier
Paquet en guise de mois de l'imaginaire.

Un quintet d'auteurs aux Utopiales,
avec lesquels partager le goût de la SF — Elisa
Beiram, Pierre Bordage, Olivier Paquet, Cadwell
Turnbull et John Scalzi.

AU PROGRAMME

04



La magie s'invite dans le monde exubérant et cruel de Gatsby

Les Beaux et les Élus · Nghi VO

08



Rares sont les livres d'horreur qui parlent si bien d'amour

Après toi, les ténèbres · Gus MORENO

12



Une arme légendaire au cœur de conflits politiques sur une mystérieuse planète

L'Ost céleste · Olivier PAQUET

16



Une histoire inspirée des grandes sagas de *fantasy* classique

Roi Sorcier · Martha WELLS

20



La guerre qui se profile entre les hommes et les monstres peut-elle être évitée ?

Nous sommes la crise · Cadwell TURNBULL

24



Transposition de *Fahrenheit 451* dans un univers de *fantasy*

Voix · Ursula K. LE GUIN

26



La saga culte de John Scalzi fait peau neuve

Le Vieil Homme et la Guerre · John SCALZI
Les Brigades fantômes · John SCALZI

28



L'ultime saison de Rohel

Rohel, saison 3 · Pierre BORDAGE

30



Un troll sur la paille affronte des forces du mal procédurières

L'Empire du troll · Jean-Claude DUNYACH

31



Les Futurs Mystères de Paris, la série complète disponible en poche

Kali Yuga · Roland C. WAGNER
Mine de rien · Roland C. WAGNER



« *Le ciel se figea, et puis, loin au-dessus, je distinguai des étoiles étrangères, qui bougeaient, qui m'adressaient des clins d'œil, qui fendaient le firmament comme des comètes.* »

« Décadent. Visuel. Imaginatif. Génial. Il n'y aurait pas assez de mots pour faire l'éloge de ce roman captivant bourré de sorcellerie, de pactes infernaux et d'élixirs enchantés dans une New York des Années folles complètement transformée.

Nghi Vo détricote puis reconstitue une histoire familière d'une manière parfaitement originale et résolument inattendue.

Réécrivez tous les classiques !
Réécrivez-les ainsi ! »

Phenderson Djèli Clark

« La prose de Nghi Vo est splendide, et le roman brille lorsqu'elle lit *Gatsby le Magnifique* à contre-courant... Une réécriture somptueuse et décadente. »

The New York Times

LES BEAUX ET LES ÉLUS

Nghi VO

Traduit de l'anglais par Mikael CABON

En pleines Années folles, le quotidien des Fay, Baker, Gatsby et autres nantis est synonyme de soirées décadentes, d'amours libres et de cocktails explosifs. Sans oublier les fantômes et les démons, les âmes vendues contre quelque richesse, et le papier découpé qui prend vie. Née au Tonkin puis élevée dans la haute société américaine, Jordan Baker est à la fois intégrée et exclue de la jeunesse dorée de l'ère du jazz, oscillant entre privilèges et portes fermées. Lui reste à apprendre comment découper la parfaite clef en papier.

Un roman d'apprentissage où la magie côtoie l'exubérance, mais où la noirceur et la cruauté ne sont jamais loin.



22 août

ISBN 9791036001932

320 p. - 22,50 €



© C. Fischer

Née au fin fond de l'Illinois en 1981, Nghi Vo en garde un respect et un amour sincères pour les labyrinthes de maïs, les épouvantails et les crues cinquantennales. Elle vit actuellement sur les rives du lac Michigan, dans lequel elle voit moins un lac qu'une mer intérieure attendant son heure. Nghi Vo écrit avant tout sur la nourriture, la mort et la famille, mais dévie parfois sur le sang, l'amour et la rhétorique. Elle croit au rituel du rouge à lèvres, au pouvoir des histoires et au droit de changer d'avis.

Le coût de l'immortalité

par Xavier Mauméjean

En 2021, *Gatsby le Magnifique*, roman de Francis Scott Fitzgerald, est tombé dans le domaine public. Étrange ironie pour ce récit de caste qui évoque l'inaccessible Olympe américain, où chacun se doit d'être beau, riche, élégant. Avoir fréquenté Harvard, Yale ou Princeton vaut pour titre en se passant de diplôme, et l'on s'interpelle d'un « vieux frère » jeté négligemment. Dilettantisme et futilité tiennent lieu d'éthique, jeunes hommes et femmes travaillent leur diction pour ne rien dire. Ou dire le rien, puisque l'ultime souci existentiel consiste à savoir ce que l'on va faire par un après-midi d'été 1922.

Histoire d'immortels, donc, mais d'une immortalité à taille et faiblesses humaines. Celle de la « génération perdue » coincée entre la Grande Guerre et la Dépression, sans volonté parce qu'inquiète, qui ne désire rien puisqu'elle a tout. « *Tout est fini* », confiait Fitzgerald à Gertrude Stein.

Rien ne s'achève pourtant quand l'histoire a valeur de mythe qui, on le sait, doit sans cesse être repris et redit. Avec *Les Beaux et les Élus*, Nghi Vo réinterprète *Gatsby*, propose une variation comme on le dirait en musique ; ce faisant elle y remplace le narrateur originel, Nick Carraway, par Jordan Baker, déjà présente dans le roman de Fitzgerald, championne de golf native du Tonkin. Peut-être un double fictionnel de l'autrice, assurément un personnage de papier animé comme il s'en trouve dans cette version magique de l'histoire.

Car dans cette relecture imaginaire, le train numéro 21 relie Manhattan aux enfers, on boit gin-fizz et liqueur démoniaque, les politiciens promulguent une loi contre tout ce qui est étrange puisqu'étranger, et de jeunes filles louent leur corps pour dix minutes ou une journée, l'enveloppe charnelle est une livrée que l'on peut posséder, la métaphore valant pour sens littéral. Les nantis évoluent dans le merveilleux, Nghi Vo est fidèle à Fitzgerald. Après tout, il évoquait souvent

les fantômes, et dans *La Fêlure* cette « vraie noirceur de l'âme où il est toujours trois heures du matin ». Et puis, comme l'a dit l'éminent 'pataphysicien Roger Grenier, *Gatsby* est l'histoire d'un « jeune homme pauvre parti à la conquête d'une riche princesse ».

*Une histoire
d'amour, avec
amour mais
sans histoire.*

Lieutenant multi-décoré durant la Grande Guerre mais désargenté, Jay Gatsby vend son âme pour devenir riche. Façonné par l'entrepreneur Meyer Wolfsheim, il acquiert rapidement une immense fortune. Toutes les rumeurs courent à son sujet : il aurait été espion des Américains ou des Allemands, voire serait un prince. En réalité il est un homme « *qui s'appelle Gatsby, rien de plus* ». En fait moins, puisque son véritable nom est Gatz. Toujours solitaire, y compris au milieu des splendides fêtes qu'il donne, Gatsby est entouré mais seul. Impressionné par le luxe et les ors de ce qui lui appartient, Gatsby commet une impardonnable faute de goût. L'argent n'impressionne que les démunis et n'a aucune importance lorsqu'on n'en manque pas. Le monde de l'élite lui est ainsi inaccessible. Nghi Vo associe alors avec talent deux types d'exclusion. Celle de Gatsby, que Fitzgerald tenait pour son frère imaginaire, faux riche mais vrai parvenu qui n'arrivera nulle part, et celle de Jordan, orpheline et étrangère, sauvée par une colonialiste fortunée, bête curieuse aux traits exotiques qui évolue « dans une sorte de zone indistincte entre l'acceptable et l'intolérable, qui penchait parfois d'un côté, parfois davantage de l'autre ». Une mascotte qui imite les manières sans les avoir acquises par hérédité. Celle qui, à Chinatown, se sent moins spéciale et donc hait le quartier. Jordan explique ainsi à Gatsby : « Ils ne veulent de vous pas plus qu'ils ne veulent de moi. »

*L'argent
n'impressionne
que les démunis.*

Mais Gatsby ne souhaite rien d'autre qu'être aimé de Daisy, une Fay de Louisville, authentique exemple de la *golden girl* chère à Fitzgerald. Jay Gatsby est magnifique parce qu'il aime Daisy en secret. Mais elle préfère rester avec son si conventionnel époux Tom, car sous la protection de l'argent rien n'a vraiment d'importance. On peut détruire des vies et partir en voyage, le temps que d'autres nettoient.

Avec *Les Beaux et les Élus*, Nghi Vo nous offre une histoire d'amour, avec amour mais sans histoire. Un récit envoûtant, servi par un remarquable style qui offre des bijoux tels « *Je pliai son cœur en quatre et le glissai dans mon sac à main* ». Un bijou à ranger près d'Un diamant gros comme le Ritz, nul doute que Scott Fitzgerald aurait apprécié.



“ *Quelqu’un s’est souvenu de toi sur la piste de danse, à jouer des coudes quand des inconnus s’approchaient trop. « Vera adorait danser, a dit une voix derrière moi. C’était son truc. »*

J’ai eu envie de lui balancer ma bière à la gueule. Tu adorais danser, mais tu n’étais pas une de ces fans de techno qui agitent les bras dans un justaucorps violet avec un sifflet fluo tous les week-ends.

Étaient-ils au courant des blessures affectives contractées lors de ton passage à l’université ? Avaient-ils remarqué à quel point tu détestais voyager avec certains de ces « amis » qui ne pensaient qu’à s’éclater dans les boîtes de nuit européennes quand tu ne rêvais que de découvrir la bouffe locale et de visiter le plus d’églises et de musées possible ? Ils étaient si prompts à te définir, à te restreindre à quelques faits.

Qui n’aimait pas la musique ? Quel défunt n’avait pas un joli sourire ? Un rire communicatif ? Personne ne parlait de toi ainsi quand tu étais vivante. Vivante, tu n’étais que toi. Morte, il leur fallait te résumer, te réduire à un de tes films préférés qu’ils pourraient acheter, une devise qu’ils pourraient se faire tatouer. ”

APRÈS TOI, LES TÉNÈBRES

Gus MORENO

Traduit de l'anglais par Laurent QUEYSSI

La vie de Thiago ne sera jamais la même après la mort de sa femme. Pourtant, il n'a de cesse de lui parler, faisant de nous les spectateurs indiscrets de ce dialogue qui mélange le passé avec Vera et le présent « sans » Vera. Quoique la frontière entre les deux semble fragile.

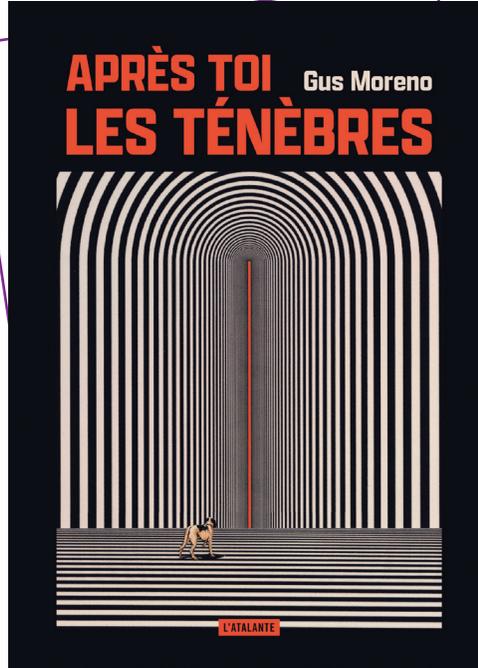
Une solution s'impose pour ne pas sombrer : quitter Chicago. Loin des circonstances de la mort de sa femme, de sa belle-mère effondrée, de son appartement plein des signes d'existence de l'absente, c'est au milieu des bois qu'il cherche à apaiser sa colère, sa rage, sa tristesse. Mais au-delà de la disparition de l'être aimé, quelque chose le hante et il ose enfin affronter ce qui le tourmente : une histoire familiale sombre et maudite.

Gus Moreno nous enchaîne à Thiago, à l'intimité de son deuil, à son isolement. Rares sont les livres d'horreur qui parlent si bien d'amour.



© Gus Moreno

Avant son premier roman, Gus Moreno a écrit des nouvelles publiées dans différentes revues et anthologies. Parmi ses influences : Margaret Atwood, Lucia Berlin et Amy Hempel. Ses livres préférés sont *American Psycho*, *Battle Royale* et *Under The Skin*. Il aime les vestes en jean, le catch, les pizzas de son quartier et le rock britannique. Il vit en banlieue avec sa femme et leurs chiens, et n'avouera jamais ne pas être de Chicago.



29 août

ISBN 9791036001925

224 p. - 18,50 €

Un duo insolite

par Gus Moreno

Dans la première saison de *Breaking Bad*, Jesse Pinkman, dealer et ancien élève du personnage principal, Walter White, devait mourir. Mais la production a été tellement bluffée par la performance d'Aaron Paul qu'ils ont décidé de le laisser en vie, donnant naissance à l'un des duos les plus insolites de la télévision : un dealer en *burn-out* et son ancien professeur de chimie, qui font équipe pour confectionner de la méthamphétamine.

Quand j'ai commencé à écrire ce qui allait devenir *Après toi, les ténèbres*, j'avais en tête plusieurs choses. Je savais qu'un jeune couple, Thiago et Vera, emménagerait ensemble dans un appartement fraîchement rénové qu'ils venaient d'acheter, et qu'un assistant vocal de type Alexa serait au cœur des événements surnaturels qui bouleverseraient leur quotidien. Je savais que Vera mourrait dans un tragique accident et que Thiago serait accablé par le chagrin tout au long du récit, jusqu'à s'exiler dans les montagnes du Colorado pour être seul avec sa peine, loin de ceux qui tenteraient de le reconforter, à l'abri de tout – sauf de l'entité surnaturelle qui le poursuivait sans relâche. Je savais qu'un chien apparaîtrait tôt ou tard.

Ce que je ne savais pas, ce que je ne pouvais pas planifier et n'aurais jamais deviné, c'est qu'un autre personnage se hisserait au premier plan et perturberait l'isolement de Thiago : sa belle-mère, Diane.

Elle ne devait plus avoir d'importance narrative après la première partie du livre, mais honnêtement, je prenais trop de plaisir à la mettre en scène. Elle était tout aussi accablée de douleur que Thiago, et tout aussi irascible; le genre de personne qu'on adore ou qu'on déteste. **Thiago arrive à repousser tout le monde sauf elle.**

Il est même soulagé lorsqu'elle débarque à l'improviste à Estes Park, alors qu'il est en train de courir dans un champ enneigé, dégoulinant de sang, poursuivi par une chose qu'elle ne peut pas appréhender.

Les duos insolites sont légion dans les comédies, les histoires d'amour, les films policiers... parce qu'il y a naturellement une gêne entre les personnages, qu'on exploite pour créer des tensions ou faire rire. Le genre de l'horreur a sa propre tradition avec les duos insolites : au lieu de servir d'outils comiques, ils unissent leurs forces face au mal.



*Et s'il n'y
avait rien ?
Et si l'Ost céleste
n'était qu'une
fiction et les
étoiles longues,
un hasard
astronomique ?*



À propos de L'Ost céleste

De Giudecca, le lecteur ne voit qu'une parcelle : le domaine de Giverne, l'océan, et la république de Jirone. Un univers de *fantasy* qui rappelle Venise à l'époque de la Renaissance, dans lequel des anachronismes interpellent : les dracoptères, les batteries radiantes et les centrifugeuses qui les fabriquent... Que font des technologies aussi avancées dans ce paysage ? Surtout, pourquoi les habitants de Giudecca sont-ils incapables de les réparer, d'en fabriquer de nouvelles – en bref, de les comprendre ?

Sur fond de ses complots politiques rappelant ceux de la série *Game of Thrones*, *L'Ost céleste* est une histoire dont les mécanismes implacables se dévoilent petit à petit, jusqu'à la révélation finale.

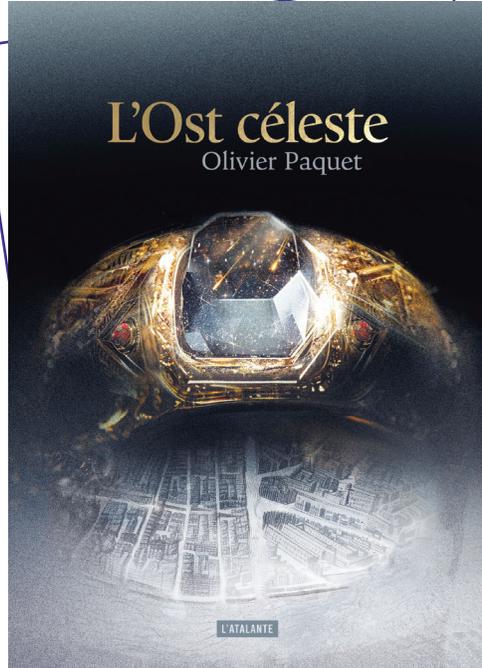
“ *Eugen était curieux.
Curieux d'apprendre la
vérité sur ce monde.* ”

L'OST CÉLESTE

Olivier PAQUET

“ Personne ne sait de quoi sera faite l'humanité qui va venir, mais elle rayonnera, je te le promets, car nous lui avons offert des milliers d'étoiles nouvelles. ”

Patriarche redouté et banquier le plus influent de la république de Jirone, Eugen de Basfortt intrigue pour éliminer tout ce qui peut menacer son pouvoir dans la ville. La position de la reine des Francheterres, Indira IV, n'est pas aussi assurée; elle dont le règne est contesté par sa cousine depuis le premier jour, et qui doit se soumettre aux règles de la Monarchie dans son archipel. Déchirée entre son devoir et ses désirs, Indira IV doit apprendre qui elle est, pour quoi et pour qui elle se bat. Elle peut toutefois compter sur un guide depuis l'autre côté de l'océan : Eugen de Basfortt, avec lequel elle entretient une correspondance secrète.



19 septembre

ISBN 9791036001970

352 p. - 22,50 €

© Lensman - Michael Meniane



Docteur en science politique, Olivier Paquet est passionné par la science-fiction, l'animation japonaise et les mangas, genres pour lesquels il a été chroniqueur dans l'émission « Mauvais genres » sur France Culture. Ses techno-thrillers *Les Machines fantômes* (2019) et *Composite* (2022), où il traite de la société de surveillance, lui ont valu d'être reconnu comme l'auteur français de référence en matière d'intelligence artificielle. Il vit à Lyon.

Sa Majesté la reine Indira TV
Domaine de Giverne
Vanburg

20 juillet 302

Votre Majesté,

Pendant des années, j'ai construit ma réputation pour qu'elle me serve, une réputation de manipulateur, de parjure, d'être sans morale quand il s'agit des affaires et du pouvoir.

Reconnaissez que vous avez cette image de moi, telle qu'elle est colportée par vos observateurs sur le continent, et j'ignore si nos échanges épistolaires ont changé votre opinion sur moi. Être un traître n'est pas un inconvénient pourtant. Tout le monde sait comment se comporter avec moi; mieux, tout le monde s'adapte en fonction de moi. Rien qu'une fois, je pourrais faire confiance, je pourrais être de confiance, et cela détruirait l'édifice. Il faudrait alors que j'adapte ma conduite en fonction de mes clients, de mes affidés, de mes opposants.

Pour un geste moral de ma part, je susciterais l'espoir chez ceux qui m'approchent, et je devrais évaluer chaque situation en fonction de eux, pas en fonction de mes intérêts. On peut déroger à ses principes de vie, mais une seule fois, de la même manière que vous ne pouvez appeler l'Ost céleste qu'en ultime recours. Sinon, le bénéfice de la surprise sera gâché pour toujours et votre pouvoir s'étiolera.

Tout ce que votre peuple attend de vous, c'est une confiance absolue, même si elle est trahie à la fin, car elle définit votre honneur, votre image, votre empreinte sur les Francheterres. En définitive, nous sommes liés par nos propres règles, déterminées par une nature que nous ignorions au départ et qui borne le chemin que nous devons emprunter.

J'ai l'honneur d'être, Votre Majesté, votre humble et dévoué ami,

Eugen de Basfortt

Maestro Eugen de Basfortt
Palais Roetger - Petite île de l'Enclave
Jirone

33 juillet 302

Cher et dévoué ami,

Bizarre de lire des soupçons de regrets dans votre dernière lettre ; mais vous avez raison, il faut adopter un comportement nouveau avec parcimonie pour qu'il prenne tout son sens et ne se voit pas comme une anomalie. On ne peut prévoir ce que l'on dira après votre mort, les épitaphes sont écrites par les vainqueurs et je suis convaincue que vous désirez faire partie de ceux-là. Néanmoins, je retiens vos conseils, et j'essaie de me persuader qu'il y a suffisamment en moi pour résister aux vagues qui approchent du domaine de Giverne. Nul fonctionnaire, nul membre de mon Conseil privé ne croit en mes capacités, à part peut-être la reine mère (avec qui vous vous entendriez sûrement très bien). Encore une fois, je me sens seule et je crains que mon futur mari ne me soit pas d'une grande aide. Certes, il connaît son rôle et la partition qui lui est imposée. Heureux celui qui se contente de ce qu'on lui donne, sa soumission est une bénédiction pour l'esprit. À moi les doutes, puisque je résiste, puisque je secoue les chaînes de mon parc.

Nous sommes des enfants, vous et moi, qui testons les limites de nos parents. Est-ce que vous ne trouvez pas facétieux cet esprit qui nous anime ? Admettez que nous nous sommes joué un sale tour, comme si nous avions voulu rivaliser l'un avec l'autre. Nous sommes désormais seuls sous le regard des censeurs de nos deux camps.

Je m'enorgueillis, cher maestro, d'être votre amie et de mériter votre respect.

Indira R.F.



« Une *fantasy* follement originale et complexe, qui explore comment les révolutions se gagnent par la confiance et meurent par égoïsme. Martha Wells s'illustre par ses personnages non-humains sombres et puissants, qui n'ont besoin que d'un soupçon de bonté pour déployer tout leur redoutable potentiel. »

N. K. Jemisin

« À l'heure où j'ai l'impression que les histoires de *fantasy* se répètent, *Roi Sorcier* est une vraie bouffée d'air frais. Le monde imaginé par Martha Wells est complexe mais délicatement abordé, les personnages profonds et l'intrigue solide. »

The Wanderlust Library

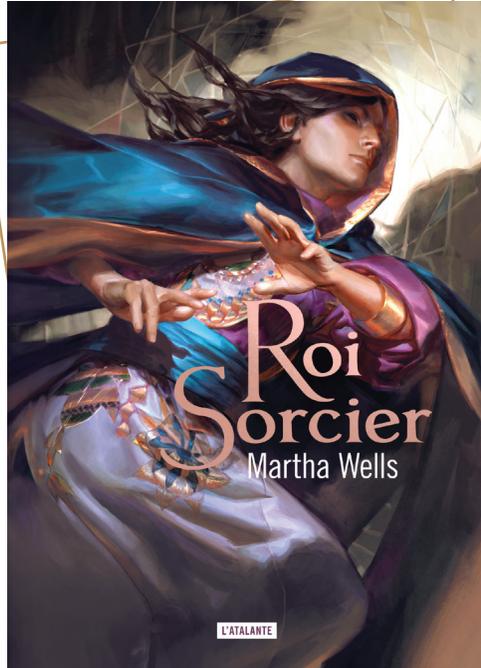
ROI SORCIER

Martha WELLS

Traduit de l'anglais par Mathilde MONTIER

Kaiisteron, prince démon incarné parmi les humains, et son amie Ziede, sorcière de son état, se réveillent inhumés dans un tombeau abandonné au beau milieu de l'océan. Sans aucun souvenir d'y être venus... À coups d'invocations et de possessions mentales, ils remontent la piste d'une autre disparition inquiétante, celle de Tahren Stargard, l'épouse de Ziede. Ce sera le fil rouge de leur quête, puisque Tahren doit elle aussi jouer un rôle crucial dans le renouvellement des alliances politiques en cours, en tant que représentante de son peuple, les Bienheureux immortels.

Une histoire inspirée des grandes sagas de *fantasy* classique sur fond d'Antiquité gréco-romaine, empreinte d'une magie tantôt intime, tantôt spectaculaire, et qui nous offre cette touche d'espièglerie dans les dialogues dont Martha Wells a le secret.



26 septembre

ISBN 9791036001987

464 p. - 25,50 €



© Lisa Blaschke

Martha Wells vit au Texas. Elle a publié une quarantaine de romans et de nouvelles de *fantasy* et de science-fiction. Le réalisme et la précision des sociétés qu'elle met en scène doivent beaucoup à ses études d'anthropologie. La série « Journal d'un AssaSynth » est un succès planétaire multi-primé des prix Hugo, Locus et Nebula.



- Livre collector -

COUVERTURE
cartonnée

soft
TOUCH

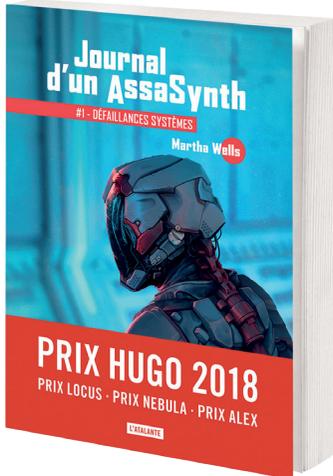
FER À
dorer

TRANCHEFILE
assortie

Gardes
MÉTALLISÉES

ILLUSTRATION
Cynthia Sheppard

DESIGN GRAPHIQUE
leraf



Le rapport à l'autre

Dans la série « Journal d'un AssaSynth », Martha Wells donne la parole à un humanoïde qui entre en relation avec les humains, devenant ainsi un « professionnel » de l'introspection et de l'ironie appliquée à soi-même.

Dans *Roi Sorcier*, « l'autre » est un dénommé Kaiisteron, dernier représentant de démons immortels incarnés parmi les humains. Et à travers ses difficultés à vivre dans une enveloppe charnelle, les rejets dont il est l'objet et le choix qu'il fait de défendre sa « famille humaine », l'effet miroir est saisissant pour le lecteur.

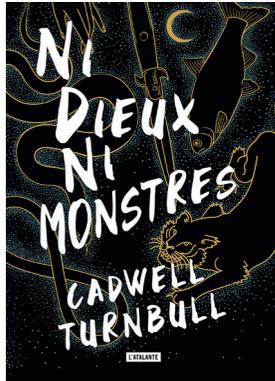
“

Kai se réveilla en sursaut, retrouvant le lent roulis de la baleine-nautille. La lumière matinale se déversait par la trappe d'entrée. Assises à même le sol, Ziede et Sanja partageaient le contenu d'un pot en terre cuite. Ziede tourna la tête vers lui, interloquée, et Sanja eut un froncement de sourcils alarmé. Il se rendit compte qu'outre les coussins qu'il avait envoyés valser il avait dû se battre avec un couvre-lit.

Jusqu'à présent le voyage n'avait pas été aussi terrible qu'il le craignait. Mais se découvrir mort et enterré avait ouvert la porte de ses rêves à des souvenirs déplaisants, où se mêlaient les cauchemars déliquescents toujours inscrits dans la chair de son nouveau réceptacle. Comme bien des aspects de l'existence mortelle, le sommeil, c'était surfait. « Où en sommes-nous ? » demanda-t-il. Ziede s'essuyait les mains dans un chiffon. Leur repas s'était composé de chou mariné et de lamelles de ce qui ressemblait à du poisson séché. « Le compas indique le sud. Je suis sortie vérifier à l'aube et j'ai repéré des panaches volcaniques.

— Bien, c'est bien. » Ils approchaient, Kai l'avait senti. Il se frotta le visage, s'extirpa de sa couchette et récupéra le linge de lit. Saisissant au passage le compas de la baleine sur l'étagère, il gravit les marches pour sortir au grand jour. L'air vif s'engouffra dans ses cheveux lorsqu'il gagna la plateforme extérieure, qui gîtait au rythme de la baleine. Le ciel formait un dôme bleu infini, où les résidus de la tempête qu'ils avaient devancée quelques jours plus tôt se résumaient à de lointains lambeaux de nuages grisâtres. Les îles à l'horizon dessinaient une ligne noire dentelée. Appuyé de l'épaule contre la paroi interne du nautille, Kai effleura l'os au centre du compas.

Cette fois-ci, il lui fut plus aisé de chevaucher le chant mental de la baleine, peut-être parce qu'elle était plus alerte en mouvement. Si elle distinguait clairement la disposition des îles de Gad-dazara devant elle, Kai peinait à interpréter les images qu'elle lui transmettait. Sa perception du monde se limitait aux obstacles massifs qui obstruaient les courants, ce qui était difficile à transcrire sur une carte. Par chance, il n'avait pas besoin d'un volcan actif, n'importe quel mont sous-marin ferait l'affaire. »



TOME 1

« Début de la saga Convergence, *Ni dieux ni monstres* révèle les ramifications d'un monde où créatures fantastiques et humains se côtoient parfois sans le savoir, quelque part entre les sociétés secrètes et les groupes d'activistes. Au *freakshow*, l'auteur préfère la *pride* et, s'il ne rechigne pas à aborder le deuil, l'emprise ou la violence d'État, il exalte aussi la beauté des solidarités, des amours plurielles et aussi protéiformes que certains de ses protagonistes. »

Livres Hebdo

« Au moment de refermer ce livre on ne peut être que bouleversé, frappé par le talent de l'auteur pour faire cohabiter sujets, luttes et valeurs ; politique, société et fantastique, dans une œuvre parfaitement maîtrisée, qui, une fois commencée, ne peut être lâchée avant d'en avoir lu le dernier mot. »

Syfantasy

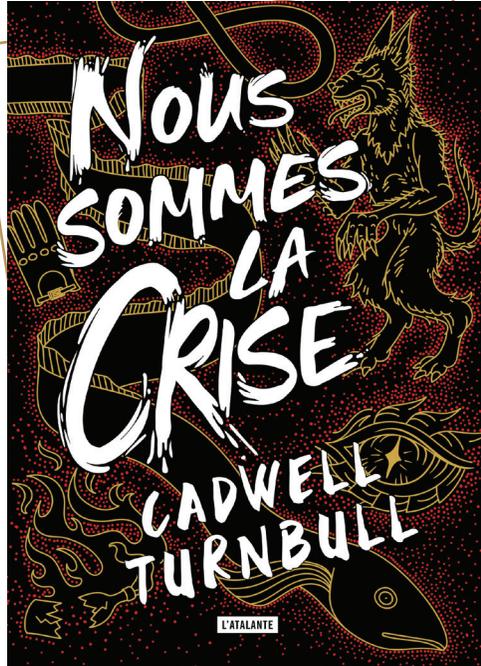
NOUS SOMMES LA CRISE

Convergence, 2

Cadwell TURNBULL

Traduit de l'anglais par Marie SURGERS

Trois ans après le massacre de Boston qui clôt *Ni dieux ni monstres*, le trio de loups-garous formé par Laina, Ridley et Rebecca enquête sur les disparitions inquiétantes de membres de leur meute. Ils découvrent alors l'existence d'un groupuscule suprémaciste humain : la Main noire. Heureusement, la résistance et l'entraide s'organisent. Au gré des initiatives de militants, de coopératives, de partis politiques, de syndicats..., elles agissent sous le nom de Nouvelle Ère. Allons-nous tout droit vers une guerre entre hommes et monstres ? Ou bien cela n'est-il qu'une diversion ? Car dans l'ombre des conflits se trament d'autres intrigues : deux anciennes et ésotériques sociétés secrètes avancent des pions dangereux, qui libèrent des puissances à l'origine même de la magie et des dieux.



10 octobre

ISBN 9791036002007

304 p. - 24,50 €

© Cadwell Turnbull



Cadwell Turnbull est né en 1987 aux États-Unis. Il a suivi des études de création littéraire et de linguistique anglaise à l'Université de Caroline du Nord, où il enseigne aujourd'hui. Ses écrits abordent, entre autres, le colonialisme, le bouleversement climatique, les communautés marginales et les oppressions qu'elles subissent... Il est à l'origine de *Many Worlds*, or *The Simulacra*, un projet collectif d'une vingtaine d'auteurs où une entité peut copier, ajuster et supprimer des mondes.

EXTRAIT

Nous sommes la crise

La Main noire apparut d'abord sur les sites de streaming. Des gangs d'activistes avec un gant noir à la main dominante, des visages hostiles dans les manifestations, les cris de « Nous devons résister » et « Les flammes répondront aux ténèbres ».

Des années plus tôt, il y avait eu des actes de violence sporadiques commis par des individus furieux et terrifiés. Ce qui n'offrait aucune consolation aux victimes ou à leurs familles. Mais là, les cris de violence étaient différents. La violence s'organisait.

De ces premières vidéos naquirent des éditos, des articles sur cet étrange mouvement suprémaciste. Certains, même publiés par des sites crédibles, avaient une ambivalence subtile, un agnosticisme discret sur la question de savoir s'il fallait seulement s'inquiéter de ces extrémistes. Ils agissaient par colère, par peur, par frustration. Rien de bien méchant. Et de toute façon comment leur reprocher de vouloir se protéger ? Le monde avait changé. Il fallait bien rétablir l'équilibre.

Ensuite vinrent les lynchages. Dans les zones rurales, les petites villes où tout le monde se connaissait, où les policiers étaient vos voisins et débarquaient parfois à votre barbecue. Où ça

EXTRAIT

Nous sommes la crise

discutait ferme sur Doree et sa famille, qui étaient arrivés juste après l'émergence, comme par hasard. Et, au même moment, les animaux s'étaient mis à disparaître. Le chat de Frank, au bout de la rue, qui par le pouvoir de l'imagination devenait plusieurs bêtes distinctes. Ces gens-là ne venaient jamais aux repas de quartier, on ne les voyait jamais à l'épicerie ni à la poste. Qu'est-ce qu'ils mangeaient, alors ?

Ces paranoïas-là, elles ont des ailes, elles descendent sur tous les coins d'une petite communauté, dans les bars, les épiceries, les bureaux de poste, les cafés, discrètement lors des barbecues. Au début, des murmures. Et les absents, qui n'entendent pas ces murmures, on les remarque.

Certains des hommes se mettent à regarder des vidéos, à envisager certaines idées. Des réunions inoffensives, la nuit, dans la forêt, où on porte un gant à sa main dominante. Les participants chantent l'hymne de la Main noire : *Dans la horde, sois le bienvenu*. Quelques semaines plus tard, une maison prend feu. Comme il est tragique que personne n'ait pu sortir à temps. Puis un graffiti au lycée, sur le mur du gymnase : *Les flammes répondront aux ténèbres*.



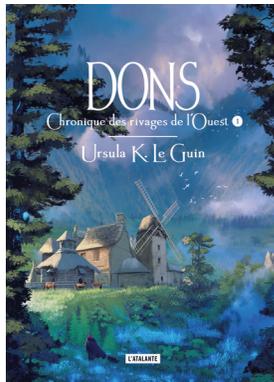


“

Moi qui ai vu libérer un souverain trahi et emprisonné, qui ai vu avec vous l'eau jaillir d'une fontaine asséchée depuis deux cents ans, qui ai entendu avec vous une voix s'élever du silence, moi, votre invité, pendant que nous attendons ensemble que Lero nous montre de quel côté devra pencher la balance, s'il nous faudra détruire ou reconstruire, sombrer dans la guerre ou cheminer en paix, pendant que nous attendons, puis-je vous offrir, en remerciement de votre hospitalité et de la grâce des dieux d'Ansul, un récit, un conte de guerre et de paix, d'esclavage et de liberté ? ”

« Un très joli conte où Le Guin défend des causes qui lui sont chères : le droit à la différence et la liberté, pour chacun, de choisir sa vie. »

Le Journal du dimanche



TOME 1

VOIX

Chronique des rivages de l'Ouest, 2

Ursula K. LE GUIN

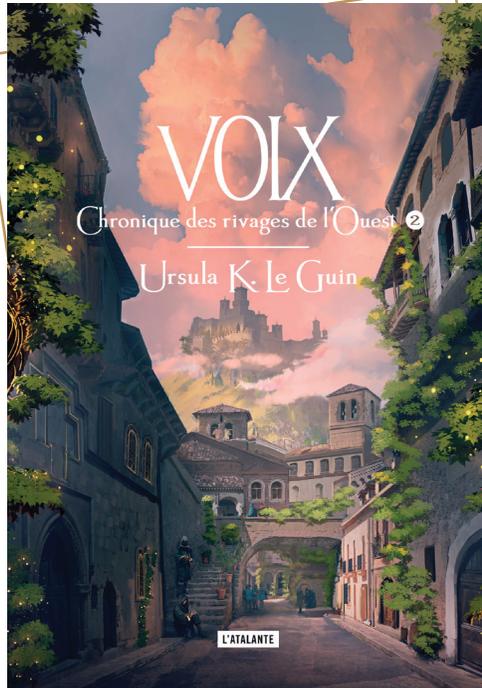
Traduit de l'anglais par Mikael CABON

Au bord de l'océan, coincée entre le désert et le rivage, se tient Ansul la pacifique. Cette ville fut durant des siècles un phare pour les artistes et les savants, mais depuis la récente invasion par les Alds, les livres y sont interdits et les habitants de la ville-philosophe sont réduits en esclavage. Némard vit dans l'ancienne maison des Oracles. Le temple de Galvamand va devenir bien plus qu'un lieu de prière pour elle; dans la pièce secrète où sa mère l'a cachée, pleine des derniers livres préservés de la destruction, elle se sent chez elle. L'arrivée d'Orrec et Gry, héros vingt ans plus tôt des événements de *Dons*, permettra à Némard de sortir au grand jour et, par là même, de tracer une nouvelle destinée pour le peuple d'Ansul.

Tel *Fahrenheit 451* dans un univers de *fantasy*, ce deuxième volume de « Chronique des rivages de l'Ouest » concilie paix et révolte.



L'œuvre d'Ursula Kroeber Le Guin (1929-2018) est riche de vingt-trois romans, douze recueils de nouvelles, onze recueils de poésie et treize livres pour enfants. La richesse et la force de son travail lui ont valu six prix Nebula, sept prix Hugo et le titre de Grand Master de la SFWA.



11 octobre

ISBN 9791036001956

288 p. - 18,50 €



3 octobre

ISBN 9791036001994
368 p. - 22,50 €

*La série phare
de John Scalzi
plus complète
que jamais !*

LE VIEIL HOMME ET LA GUERRE

Le Vieil Homme et la Guerre, 1

John SCALZI

Traduit de l'anglais par Bernadette EMERICH

“ J’ai fait deux choses le jour de
mes soixante-quinze ans : je suis
allé sur la tombe de ma femme.
Puis je me suis engagé. ”

À l’âge requis, John Perry n’est pas le seul à intégrer les Forces de défense coloniale, billet pour les étoiles, mais sans retour. Rien ne le retient plus sur Terre. Combien d’années peut-il espérer vivre ?

S’engager, c’est garantir la survie de l’humanité parmi les étoiles, retrouver une seconde jeunesse et, à l’issue du service, obtenir le statut de colon et un lopin de terre sur une planète nouvelle. Mais qu’advient-il réellement de ces recrues ?

Suivi d'une nouvelle inédite !

QUESTIONS POUR UN SOLDAT

Traduit de l'anglais par Mikael CABON

John Perry, devenu émissaire de l’Union coloniale, est reçu par les autorités locales du village de New Goa sur la colonie de Huckleberry. Il répond aux questions des citoyens sur la vie des militaires et sur sa vision de l’avenir des Forces de défense.

LES BRIGADES FANTÔMES

Le Vieil Homme et la Guerre, 2
John SCALZI

Traduit de l'anglais par Bernadette EMERICH

“*Nous sommes conçus pour être supérieurs mentalement et physiquement. Nous nous mouvons plus vite. Nous pensons plus vite. Nous parlons même plus vite. La première fois que tu t'adresseras à un vrai-né, tu auras l'impression qu'il fonctionne au ralenti.*”

Après les avoir esquissés dans *Le Vieil Homme et la Guerre*, Scalzi plonge dans la vie des unités spéciales des Forces de défense coloniale. Il y développe le personnage de Jane Sagan, dont John Perry a supposé qu'elle avait été conçue à partir de l'ADN de sa femme décédée.

Suivi d'une nouvelle inédite !

LE JOURNAL DE SAGAN

Traduit de l'anglais par Mikael CABON

Neuf extraits du journal de la lieutenant, enregistrés au cours de sa dernière semaine dans les Brigades fantômes, alors qu'elle a choisi de se transférer dans un corps humain non modifié. Un récit intime sur le rapport au temps, à la peur, au combat et aux êtres chers.



11 octobre

ISBN 9791036002014

432 p. - 24,50 €



Rohel

UNE SÉRIE
EN 3 SAISONS

Saison 1

Dame Asmine d'Alba (5 épisodes)

été 2023

Saison 2

Lucifal (5 épisodes)

été 2024

Rohel est un hommage à la littérature populaire, aux feuilletons, au western. Chaque épisode explore une nouvelle planète, un nouveau vaisseau, de nouveaux personnages. La découverte et l'émerveillement sont au centre de cette série fleuve, entre *Le Bon, la Brute et le Truand* et *Stargate SG-1*.

© Lensman - Michael Mentane



SAISON 3 SAPHYR

- 3.1 TERRE INTÉRIEURE
- 3.2 LES FEUX DE TARPAGÈNE
- 3.3 LE CHŒUR DU VENT
- 3.4 SAPHYR D'ANTITER

Pierre BORDAGE

Dans cette ultime saison, armé de Lucifer, l'épée de lumière, seule capable de vaincre les Garloups, Rohel se rapproche de la planète où Saphyr est retenue prisonnière. Or le lien télépathique qui les relie s'amenuise au point de disparaître : a-t-elle succombé à sa captivité ? Les Garloups l'ont-ils trompé depuis le début ?



Poche - 7 novembre

ISBN 9791036002021
224 p. - 7,50 €

7 novembre



ISBN 9791036002038
224 p. - 7,50 €

7 novembre



ISBN 9791036002045
224 p. - 7,50 €

7 novembre



ISBN 9791036002052
240 p. - 7,50 €



Poche - 14 novembre

ISBN 9791036002069

256 p. - 7,50 €



L'EMPIRE DU TROLL

Jean-Claude DUNYACH

Après s'être vaillamment attaqué à la malédiction des paperasses administratives (*L'Instinct du troll*), puis avoir affronté les forces démoniaques du marketing (*L'Enfer du troll*), le troll est de nouveau dans de sales draps. Entre les idées de grandeur de sa chère et tendre, les nains de la mine qui ont subitement décidé de ne plus assez creuser et son stagiaire qui tente de se reconvertir dans la protection rapprochée, sa vie est devenue un cauchemar.

Il lui faut d'urgence trouver de l'or pour sauver ce qui peut l'être.

Une seule solution : cambrioler un dragon... mais pas n'importe lequel : le plus gros, le plus rusé. L'heure est donc venue de réunir l'équipe habituelle de bras cassés et de se lancer à l'assaut des passages secrets de la montagne, malgré les dangers sans nombre qui les guettent. Car, dans les ombres, les forces du mal veillent. Et elles ont fait appel à des avocats !

« Les amateurs et amatrices du Troll retrouveront dans ce court roman ce qui a fait le charme des précédents : le décalage entre les créatures appartenant à la *fantasy* et le langage, l'organisation (et les horreurs) liés à notre propre monde. »

Les Chroniques de l'Imaginaire

KALI YUGA

Les Futurs Mystères de Paris, 8
Roland C. WAGNER

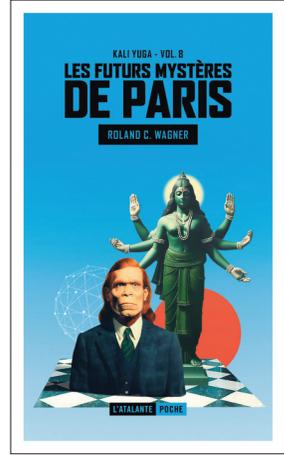
Tem enquête dans les sphères politiques pour un élu pas très propre sur lui : des électeurs se sont massivement désinscrits des listes électorales entre les deux tours d'élections législatives. Manipulation, prise de conscience collective, fascination ? Le tout sur fond de rencontre avec un néandertalien télépathe...

La série complète est disponible en poche !

MINE DE RIEN

Les Futurs Mystères de Paris, 9
Roland C. WAGNER

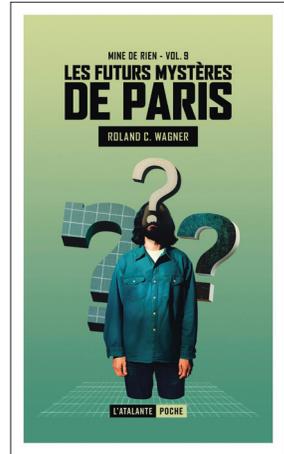
Tem enquête pour la première fois dans la psychosphère. En compagnie du sinistre Tête de Crâne, dont il ne sait s'il s'agit d'un archétype ou d'une entité plus étrange encore, il se rend auprès de Hiéronymus Bolgenstein, qui lui fait des révélations d'une importance capitale sur la méta-histoire des Futurs Mystères et la complexe nébuleuse des conspirations et des complots divers et variés qui se déroulent dans l'ombre des technotrans.



Poche - 14 novembre

ISBN 9791036002076

176 p. - 7 €



Poche - 14 novembre

ISBN 9791036002083

368 p. - 8,50 €

L'Atalante
15, rue des Vieilles-Douves
& 4, rue Vauban – BP 12301
44025 Nantes Cedex 1 – France
Tél. 33 (0)2 40 20 56 23

l-atalante.com
quelirealatalante.com
librairielatalante.com

Diffusion France et Belgique : CDE
11, rue Soufflot
75005 Paris – France
Tél. 33 (0)1 44 41 19 19

Distribution : SODIS
128, avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny
77400 Lagny-sur-Marne – France
Tél. 33 (0)1 60 07 82 00

Diffusion Suisse : ZOÉ
46, chemin de la Mousse
1225 Chêne-Bourg – Suisse
Tél. 41 (0)2 23 09 36 00

Diffusion Canada : Gallimard Limitée
3700 A, boulevard Saint-Laurent
Montréal (Québec) H2X 2V4 – Canada
Tél. 1 514 499 0072

Illustrations : Greg Ruth, Howie Wonder, Aurélien Police, Kathryn
Galloway, Shahzeb Khan Raza, Ieraf, John Harris, Benjamin Carré,
Julien Pacaud.

Conception graphique du catalogue : Camille Maillet
Impression en France par Offset 5 – La Mothe-Archain

■ octobre

Cadwell TURNBULL

Nous sommes la crise

Ursula K. LE GUIN

Voix

John Scalzi

Le Vieil homme et la guerre

Les Brigades fantômes

■ novembre

Pierre BORDAGE

Terre intérieure (Poche)

Les Feux de Tarphagène (Poche)

Le Chœur du vent (Poche)

Saphyr d'Antiter (Poche)

Roland C. WAGNER

Kali Yuga (Poche)

Mine de rien (Poche)

Jean-Claude DUNYACH

L'Empire du troll (Poche)

Amis libraires
et bibliothécaires,
accédez à l'ensemble
des codes-barres de
notre catalogue.



